

**BATISTE Jeanne**  
**DSAA Design Graphique**  
**2021–2022**

**Camouflage**

# Le camouflage ou la révélation discrète de la puissance de l'image.

Le camouflage vient étymologiquement du mot « camouflet », emprunté à l'italien *camuffare*, qui signifie « cacher », « déguiser ». Ce mot italien renvoie à la fumée, ce qui, en termes d'image, suggère le trouble, la difficulté d'accès.

Quant à sa définition, le camouflage est un ensemble de dispositifs qui permettent à un individu de se rendre indiscernable dans son milieu. C'est d'abord un phénomène naturel chez l'animal, que l'homme s'est facilement approprié. Chez les animaux, ce procédé est utilisé de façon instinctive, dans un but de survie. Chez l'homme, le camouflage est bien moins évident et son usage reflète une volonté de se dissimuler ou de duper. Historiquement, l'homme se camoufle depuis la préhistoire pour attaquer ou chasser. Aujourd'hui, que ce soit au niveau politique, militaire, social ou artistique, le camouflage est partout et nulle part à la fois car plus il est présent, plus il est indiscernable : c'est là toute sa force. Pour parvenir à se dissimuler ou à tromper l'autre, il faut faire preuve d'une intelligence pratique faite de ruse et de flair que les Grecs anciens nommaient la *mêtis*. Cela implique une capacité à s'arrêter et à réfléchir sur le fonctionnement de ce qui nous entoure . Si certains individus tendent à disparaître pour mieux passer inaperçus, d'autres usent de subterfuges pour parvenir discrètement à leurs fins. Se dissimuler peut être alors le moyen d'une prise de pouvoir sur l'autre.

Mais le camouflage nous cache encore d'autres aspects car disparaître c'est aussi faire parler de soi : l'absent est celui dont on parle. Faire disparaître ou réapparaître provoque l'étonnement et donc la réflexion. Le magicien fait apparaître et disparaître un lapin dans un chapeau face à un public ébahi. Il y a alors autant un plaisir de découvrir pour le spectateur qu'un plaisir de surprendre pour le camoufleur, ce qui nous amène à penser que la diversion est une force. Le simple fait de se camoufler revient à agir. Que ce soit dans le contexte militaire, artistique ou social, l'usage du camouflage est une mise en action. Dans l'ombre, le camoufleur fait évoluer et transforme le décor en ne faisant plus qu'un avec lui. Certains artistes usent de ce subterfuge pour donner de la force à leur œuvre. Le photographe et peintre chinois, Liu Bolin, pose pendant des heures devant un mur, un paysage ou un monument pour arriver à se fondre dans le décor. Les yeux fermés, sa silhouette est à peine visible, sans aucun trucage numérique. Puisqu'il ne disparaît donc pas à proprement parler, il n'est plus simplement l'auteur de son œuvre : il est son œuvre . Cette

## Résumé

soustraction n'est pas une diminution de l'artiste, au contraire, c'est une augmentation de sa puissance précisément produite par son apparente disparition dans l'image. Disparaître, c'est exister.

Alors, si le camouflage peut permettre non pas la disparition mais la révélation discrète de la puissance de l'image, on peut questionner la place de l'image dans la communication. C'est un processus complexe qui révèle toute la force d'une image et implique une vraie posture. Si le designer graphique a pour mission de communiquer, il doit mettre en œuvre tous les processus qui le lui permettent. Pour cela, le camouflage lui offre la possibilité de ne pas cacher l'image mais de la révéler.

Le designer graphique, dans la conception d'un projet interagit par le biais de l'image avec le public. Avec le camouflage, le designer est le magicien, il crée l'émerveillement et étonne son public. Par l'exploitation de la forme, de l'échelle, du motif et du support : il dépasse l'esthétique de l'image et en révèle toute la profondeur. L'émerveillement de la disparition intrigue et, par la posture du cacher/révéler, le designer graphique communique un message fort : il nous pousse non pas à consommer l'image mais à la découvrir.

C'est une relation complice qui s'établit alors entre le messenger et son récepteur : le designer graphique laisse des indices, c'est à nous public de savoir les déceler.